

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose.

NUMÉRO 72 – MAI 2011

<p>Avant 1789, le Mandement d'Oisans comprenait 21 communautés, fort liées entre elles :</p> <p><i>Allemond Auris Besse Bourg d'Oisans Clavans Freyinet Gauchoirs Huez La Garde La Grave Livet Mondelent Mizoën Ornon Oz Saint Christophe Vaujany Venosc Villard d'Aresnes Villard Eymond Villard-Reculas</i></p> <p>De leurs rivalités, de leurs solidarités, que reste-t-il?</p>	<p style="text-align: center;"><i>Le renouveau de Villard-Reculas</i></p> <p style="text-align: center;">Extrait de <u>LES AMIS DE VILLARD</u> Journal semestriel édité par l'association patrimoniale « les Amis de Villard Reculas » - Août 2010</p>  <p>"Cette fin d'année 2009 marque un nouveau pas dans la renaissance de notre village. Cette date correspond à l'anniversaire de notre renaissance. Peut-être avons-nous pris conscience non pas uniquement du fait de protéger notre village mais de conserver son identité ?</p> <p>En 1969, un référendum fut organisé, dont la principale problématique était le devenir du foncier face à l'appétit urbanistique provoqué par les sports d'hiver. Cet événement électoral réunit les derniers habitants permanents du village associé à des familles originaires du lieu mais contraintes au départ pour des raisons économiques et des amoureux du caractère des lieux.</p>	<p>En 2010, malgré quelques additions, divisions, soustractions :</p> <p><i>Allemond Auris Besse Clavans Huez La Garde La Grave Le Bourg d'Oisans Le Freney Le Mont de Lans Livet et Gavet Mizoën Ornon Oulles Oz Saint-Christophe Vaujany Venosc Villar d'Arène Villard Notre Dame Villard Reculas Villard Reymond</i></p> <p>rivales et solidaires, sont des communes toujours vivantes.</p>
--	--	--

Cette année-là, les propriétaires fonciers assemblés décidèrent de promouvoir leur propre développement, de prendre en main leur destin malgré des obstacles paraissant insurmontables. L'accès au village de Villard Reculas étant impossible par la route existante (route d'Huez) soumise aux avalanches et incidents divers, la désertification de l'après guerre (en 1969, le village comptait environ 7 habitants permanents), la pression touristique émanant du développement fulgurant du voisin Huez (les promoteurs incarnent les excès de cette époque).

P.1,2,3 : Le renouveau de Villard-Reculas – P.4 : Le devoir de mémoire – P. 5, 6 : Une réception inoubliable –
P. 6 : Rochetaillée – Calendrier des prochains événements – P. 7 : Le Printemps du Livre – Regrets –
P. 8 : L'Oisans d'Autrefois -

Ainsi, malgré toutes les contraintes de l'époque dont seulement les principales sont ici nommées, allait s'en suivre la création d'une Association Foncière et Urbaine (cf. article François de Barolet) qui fut un choix d'indépendance : le développement raisonné et durable de notre village, comme on le dit si bien de nos jours, même si cela n'est pas toujours vrai. Au travers de cette entité juridique au rôle urbanistique, le nouveau village de Villard Reculas était né. Un choix utopique pour l'époque, difficile à assumer pour certains et évident pour d'autres. Cette pierre fondatrice de notre identité actuelle paraît désormais cruciale pour notre avenir. Comment faire comprendre aux nouveaux arrivants ce choix politique fort qui influence encore nos comportements ?

C'est pour cette raison que notre association « Les amis de Villard Reculas » est née, comme pour prendre le relais de la défunte « AFU ». Notre mission n'est pas bien entendu contrainte par cet unique fait historique qui façonne notre présent mais par toutes les choses qui peuvent toucher à notre patrimoine qu'il soit récent ou très ancien. La passionnante intervention de Bernard François, historien émérite de l'Oisans, au sujet de notre canal Sarrasin, en est une bonne illustration (cf. article Bernard François).

Notre prochain projet est une exposition photographique pour l'hiver 2010-2011 : « Villard d'hier et d'aujourd'hui ». Celle-ci consistera à juxtaposer des photos anciennes des lieux à des photos plus récentes afin de voir l'évolution de notre village. Je compte sur vous tous pour nous faire parvenir des photos de vos vacances, travaux, promenades ... afin de faire de cet événement un succès. La secrétaire de Mairie se chargera de la collecte des photos aux heures d'ouverture. Celles-ci vous seront restituées après avoir été scannées. Merci d'avance pour cette collaboration précieuse !

Notre association est ouverte à tous, que l'on soit amoureux de Villard une semaine par an ou toute l'année ! Vous pouvez ainsi devenir un membre actif (15€) ou juste un membre bienfaiteur (5€). Merci à tous pour votre soutien.

Le président des Amis de Villard

Bila Alexandre

La renaissance du village

*« Le 2 mai 1999, à la dernière assemblée générale de l'**association foncière urbaine de Villard-Reculas** (AFU) qu'il présidait depuis sa fondation en 1975, Bernard Barlerin, tout en restant membre du conseil syndical, a demandé à être remplacé dans ses fonctions de président. J'ai été chargé du poste devenu vacant. Et c'est pour moi l'occasion de rendre hommage à cette création exemplaire qui a été le pivot de la renaissance de Villard-Reculas.*

Sans entrer dans tous les détails, je vais faire un court rappel historique. C'est à la fin des années soixante que les choses ont commencé. L'exode irréversible des habitants de Villard-Reculas condamnait à mort le village tel qu'il était. Par ailleurs, sa situation à bonne altitude, au pied d'un domaine skiable sous-exploité à l'époque, mais relié à une très grande station, en faisait une proie naturelle pour la spéculation immobilière qui n'aurait eu aucun scrupule à ruiner le site, le caractère du village, ainsi que les propriétaires et habitants d'origine. Il est alors apparu évident à quelques uns, Bernard Barlerin en tête, qu'il fallait sauver le village en respectant son site, ses traditions et son histoire, c'est-à-dire des éléments de valeur du patrimoine régional, en même temps que l'on sauvegarderait le patrimoine propre des habitants.

En 1969, à la suite d'un référendum, les habitants et les propriétaires décidèrent de s'unir pour aménager ensemble la rénovation et le développement du village sur la base d'une idée simple : accueillir une population nouvelle dans le respect du site et des traditions de la population d'origine. Ceci supposait l'élaboration d'un programme de constructions, mais nécessitait aussi le désenclavement hivernal du village, ainsi que l'amélioration de l'équipement du domaine skiable, ces trois éléments étant indissolublement liés, chacun ayant les deux autres comme conditions de sa réalisation. Ainsi, notamment, le désenclavement hivernal de Villard Reculas n'aurait jamais été obtenu si une augmentation substantielle de la population n'avait pu être assurée. Et la réciproque est vraie, à l'évidence. Cinq années d'études et de

démarches furent nécessaires pour préparer et définir toutes les modalités de l'opération. Et c'est en 1975 que l'AFU de Villard Reculas put être créée¹. Sa mission était de rassembler les terrains dans la zone prévue, de les répartir en lots constructibles de part et d'autre des voies à créer et, enfin, de redistribuer ces lots aux différents propriétaires en proportion de leurs apports. Par ailleurs, l'AFU avait la charge de faire construire les routes et tous les autres réseaux de viabilisation. Les constructions à venir sur les parcelles étaient laissées à l'initiative de leurs propriétaires sous réserve du respect du plan d'occupation des sols et des strictes prescriptions architecturales y afférant.

Dès la mi-1977, les opérations foncières étaient terminées. Les travaux de viabilité, quant à eux, allaient s'échelonner de 1978 à 1980. Parallèlement les travaux de désenclavement commençaient en 1975 pour s'achever en 1981. Enfin le télésiège entra en fonction en 1980.

Bien que cela ne concerne pas directement l'AFU, il faut aussi dire un mot de l'Association foncière pastorale. Une partie du charme de la moyenne montagne vient en effet de ce qu'elle est habitée depuis longtemps et que le travail de l'homme, pendant de nombreuses générations, a fini par marquer le paysage. Parallèlement à la renaissance du village lui-même, il fallait éviter que, faute d'être pâturés, les alpages gagnés sur la lande et la forêt n'y retournent. L'organisation mise en place nous vaut, en outre, une participation animale bien sympathique à l'animation du village.

« La création de chalets typés »

Aujourd'hui 70 % environ des parcelles ont été construites. Sans doute imaginait-on au départ que les choses iraient plus vite. Cette lenteur relative est la contrepartie de l'initiative laissée aux propriétaires de parcelles. Elle a, en outre, d'autres avantages : elle a permis une intégration progressive des populations nouvelles et elle contribue à la réalisation d'un ensemble architectural harmonieux par la création de fait d'un style « chalets de Villard Reculas » favorable à cette homogénéité sans uniformité qui correspond aux vœux de la plupart et qu'il faut maintenir.

Certes tout n'est pas achevé et tout n'est pas parfait. Mais le résultat déjà obtenu est bien supérieur à ce que l'on voit malheureusement trop souvent ailleurs. Il reste que le choix d'un habitat semi-dispersé dans la partie haute du village impose aux propriétaires d'apporter un soin particulier aux abords de leur chalet ; la plantation d'arbres et de fleurs est nécessaire pour donner au village l'air avenant que tous souhaitent.

Dans les limites de cet article il n'est pas possible de tout dire. Je n'ai jusqu'à présent cité que le nom de Bernard Barlerin, qui a été incontestablement le leader de la renaissance de Villard Reculas. Mais il ne faut pas oublier ceux qui ont travaillé avec lui dès la première heure, les Justin Chalvin, Paul Reymond et Albert Richard notamment, ainsi que tous les autres qui ont suivi. Lorsqu'elles sont réalisées, les choses paraissent simples, mais comme l'on dit : « il fallait le faire » ; et il a bien fallu l'enthousiasme des pionniers pour venir à bout de tous les obstacles.

L'AFU, quant à elle, existe toujours. Mais si elle appartient bien à l'histoire de Villard-Reculas, elle n'a plus véritablement d'avenir ou, plutôt, son avenir est confondu avec celui du village. En effet, la mission essentielle de l'AFU était remplie dès 1980-1981. Si elle a subsisté jusqu'à aujourd'hui, c'est principalement en raison des emprunts qu'elle a dû souscrire et dont la dernière échéance tombait en mai 1999.

Du fait de quelques débiteurs retardataires et d'une véritable escroquerie dont elle a été victime, l'AFU n'a pu totalement honorer la dernière échéance. Aussi, tant que les comptes n'auront pu, d'une manière ou d'une autre, être apurés, l'AFU subsistera.

Mais aujourd'hui il ne faut plus parler du « village » et de « l'AFU » comme de lieux différents. Il n'y a qu'un village : Villard Reculas qui s'étage entre 1450 mètres et 1600 mètres. Et c'est dans l'unité de ce village que nous devons poursuivre la renaissance initiée il y a trente ans : il reste encore à faire... »

François de Barolet

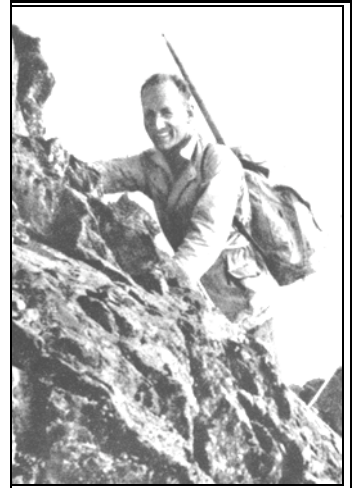
Vice président des Amis de Villard

¹ Une AFU est un cadre juridique particulier soumis à tutelle du Préfet et géré financièrement par le Trésor public. Sa création ressort de l'initiative privée, mais une fois approuvée l'AFU a le statut d'établissement public.

Le devoir de mémoire

Cet axiome s'applique le plus souvent à la commémoration d'événements dramatiques. Il peut aussi justifier une intervention visant à préserver « la mémoire », ou le souvenir, d'un homme qui a marqué son passage sur terre. Dans le cas que nous présentons, ce « devoir de mémoire » s'imposait d'autant plus qu'il s'agissait d'un personnage qui, par ses actions, son engagement désintéressé et ses exploits solitaires, était véritablement entré dans la légende en contribuant à faire découvrir et aimer la chaîne des Alpes et l'Oisans en particulier.

Léon Zwingelstein fut ce personnage atypique, cette « figure originale », qui s'était voué d'une passion hors normes pour nos belles montagnes. Il fut l'un des pionniers des grands raids alpins.



Il repose aujourd'hui au cimetière Saint Roch à Grenoble (carré 21 - 1^{er} rang latéral n° 2049). Mais depuis le 21 juillet 2009, sa tombe était en instance de reprise. Au 22 juillet 2011, soit après deux ans et un jour, les services municipaux de Grenoble étaient, en effet, en droit de disposer de cet emplacement. Fin septembre 2010, Marie Claire Rivoire, présidente de l'Association « Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ? », nous avait alertés sur cette situation. Connaissant la renommée du « Zwing » au travers de l'ouvrage « le chemineau de la montagne » de Jacques Dieterlen (édité chez Flammarion en 1938), grand classique de la littérature alpine, nous avons évoqué cette question lors de notre Conseil d'Administration du 23 Novembre, lequel décida de participer au renouvellement de la concession. Le 10 décembre, nous en informions la responsable des cimetières de la mairie de Grenoble. Après échange de correspondance nous permettant de connaître les tarifs pour l'année 2011 (225 € pour 15 ans, avec une seule inhumation), nous avons jugé qu'il serait particulièrement judicieux d'associer à notre démarche une association consacrant ses activités à la pratique de la montagne. Avec l'appui de Corinne Guiguet-Bologne, nous avons donc rencontré Eric Durdan, président du C.A.F. Pays d'Oisans, lequel fut immédiatement séduit par notre projet, y adhérant sans retenue. Ainsi ce sont deux associations de l'Oisans qui, à parts égales, contribueront à préserver la mémoire du grand alpiniste que fut Léon Zwingelstein.

La concrétisation de ce projet intervint le 10 mars avec le règlement du renouvellement de la concession. Mais depuis, les choses ont pris de l'ampleur. Nous avons ainsi été contacté par M. Michel Merland, ancien conservateur en chef de la Bibliothèque Municipale de Grenoble, qui avait recueilli en son temps des écrits de notre cher montagnard disparu, en particulier un « carnet de route » avec des dessins, qui firent l'objet d'une publication chez Glénat en 1989, et qui tint à nous féliciter pour notre initiative. Puis ce fut M. Paul Fournier, président de l'Association « Moulin, Patrimoine et Culture en Haut Valgaudemar » qui nous rencontra fin mars pour nous présenter son projet d'exposition à Villard-Loubière, au cours de cet été 2011, sur le thème « Léon Zwingelstein ». Le choix de ce lieu se justifiait pleinement dans la mesure où le « chemineau de la montagne » s'est tué en 1934 dans l'Olan et que deux stèles furent élevées, l'une au refuge du Pas de l'Olan, la seconde à la Chapelle en Valgaudemar. Une conférence sur ce personnage mythique a aussi été proposée par Raymond Joffre.

Une cérémonie de commémoration est également prévue le 13 juillet au cimetière Saint-Roch (date anniversaire de la mort du montagnard), cérémonie à laquelle pourraient participer, outre toutes les associations de la montagne, le Pasteur Paul Keller, Léon Zwingelstein étant de confession protestante. Nous n'oublions pas, à cette occasion, de nous arrêter devant la tombe de son malheureux compagnon de cordée : Pierre Martin-Morel. Un événement marquant dont la presse régionale devrait se faire l'écho.

Bernard FRANÇOIS

UNE RÉCEPTION INOUBLIABLE AU BOURG-D'OISANS EN 1903

Le mardi 15 septembre 1903, la municipalité du Bourg-d'Oisans, avec à sa tête le docteur Girard, recevait l'Union Franco-Ecossaise, de passage en Dauphiné. Pour marquer cet événement, la ville avait tenu à faire « les choses en grand seigneur », pour reprendre l'expression imagée d'un chroniqueur du quotidien *La République de l'Isère*. Partout des guirlandes et des drapeaux... Les touristes écossais étaient arrivés par un train spécial des Voies Ferrées du Dauphiné, chaperonnés par des hommes érudits tels Henri Ferrand ou le professeur Kilian. À l'arrivée en gare, la fanfare du Bourg, *L'Echo des Alpes*, s'essaya à jouer le « God save the Queen ». La population criait « Vive l'Ecosse et les Ecossais », ces derniers répondant par des « hurrah ! ». Les invités furent conduits au Belvédère qui domine la ville, où des mats décoratifs, portant des trophées, avaient été plantés sur une terrasse de pierres disjointes, présentée comme les murs ruinés de l'ancienne chapelle de Saint-Laurent-du-Lac... Et alors le plus charmant spectacle s'offrit à tous : autour d'une table chargée de fleurs et des préparatifs d'un lunch, douze gracieuses jeunes filles avaient pris place, vêtues des costumes typiques de différents villages de l'Oisans. Ce spectacle fit, bien entendu, la joie des photographes présents qui impressionnèrent allègrement de nombreuses plaques de verre.



Les excursionnistes contemplaient, admiratifs, le superbe panorama qui s'offrait à leurs yeux. Et comme l'intérêt historique a toujours besoin d'être excité par des anecdotes dont l'authenticité pourrait se discuter, on leur fit découvrir une « borne » qui aurait marqué le niveau atteint par l'eau lorsqu'un grand lac submergeait la plaine d'Oisans au XIII^e siècle. D'ailleurs, cette borne présentait encore « les traces (sic) de scellement d'un anneau qui servait à amarrer les barques des pêcheurs »... Mais les jeunes filles « costumées à la mode du pays » n'étaient pas là pour faire de la figuration ; elles allaient de l'un à l'autre, offrant des fleurs aux dames, et présentant au choix des boissons ou des corbeilles de gâteaux. Le D^r Girard donna ensuite des explications géologiques sur les montagnes environnantes, puis il laissa la parole à l'ingénieur Laporte, directeur des célèbres mines de La Gardette, qui présenta de remarquables échantillons minéralogiques sortis pour l'occasion de leurs caisses. Le journaliste nota qu'il y avait là « des pyrites et des chalcoprytes, des minerais de sulfure de plomb argentifère, et enfin de superbes quartz aurifères dont un, notamment, porte, comme prêt à prendre son vol, *un large mais délicat*

papillon d'or aux ailes découpés et ciselés par la nature ». Une pièce vraiment extraordinaire dont la description laisse aujourd'hui rêveur... Ainsi ce fameux « papillon d'or », régulièrement évoqué entre minéralogistes avertis au cours de ces quarante dernières années, et dont on laissait même entendre qu'il devait provenir du « trou à Giraud », dans la combe du Pontet, n'était pas né de l'imagination fertile d'un vieux chercheur d'or au cours d'une mémorable veillée dédiée à Bacchus... Il avait bien existé ; mais Dieu seul sait où se trouve aujourd'hui cette merveille de la nature (si les événements de toutes sortes l'ont épargné au cours de ces 108 années écoulées).

Après ces festivités, la foule redescendit vers le Bourg, et leurs nouveaux amis écossais, ayant à leur tête lord Reay, se retrouvèrent à l'Hôtel de l'Oberland Français pour un succulent banquet offert par la municipalité.

Deux belles cartes postales furent éditées pour l'occasion. Les noms de ces douze demoiselles ainsi immortalisées furent donnés par le quotidien précité : Clotilde Ramel, Marguerite Martin, Marcelline, André(e) et Yvonne Bailloud [Rinolfi], Alice Bettou, Marguerite Gagnière [Gagnère], Céline Dussert, Marie Chabert, Louise Puissant, Eugénie Delin [Bellin] et Anne Angelzer [Dangelzer]. Nous avons alors pensé que nos amis lecteurs pourraient nous aider à identifier certaines d'entre elles (le jeune garçon ayant été oublié !), ce qui aurait permis d'attribuer leurs costumes à leur village d'origine. Hélas – si l'on peut dire – une vérification des recensements, effectués au Bourg-d'Oisans en 1901 et 1906*, nous a permis de découvrir que ces demoiselles, âgées de 13 à 21 ans, étaient toutes domiciliées au chef-lieu...

*Archives Départementales de l'Isère. 123 M 79/1.

Bernard FRANÇOIS



ROCHETAILLÉE : APPEL AUX BÉNÉVOLES

Une nouvelle opération de débroussaillage est prévue sur la voie romaine de Rochetaillée le samedi 18 juin. Rendez-vous est fixé aux bénévoles, que nous souhaitons nombreux, à 9 h.30, au Restaurant des Touristes, chez notre ami Régis Laffay (au niveau du carrefour de Rochetaillée). Prévoir le petit matériel habituel : pelles, pioches, scie, cisailles, gants, etc. Casse-croûtes sortis du sac à midi 30 au restaurant qui nous accueillera. Boissons et cafés offerts par l'Association. Si le temps est mauvais, l'opération sera reportée. Pour renseignements, appelez au 04.76.85.26.82 le samedi matin (de 8 h à 8 h30).

Nous précisons que l'Office Nationale des Forêts, qui est associé à ces campagnes de réhabilitation, nous a renouvelé une concession pour trois ans.

CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

- **Dimanche 15 mai.** Le Freney-d'Oisans (à l'Auberge du Freney). Exposition de cartes postales anciennes et projection de diaporamas sur le barrage du Chambon et les villages environnants. Exposition, projection de diaporamas, bourse, échange de CP.
- **Jedi 9 Juin, 18 heures.** À La maison du Parc au Bourg-d'Oisans. Conférence de Bernard François sur le thème : L'Oisans, terre d'accueil des enfants trouvés.

- **Dimanche 10 Juillet.** Villar-d'Arène (mairie). Exposition de cartes et projection de diaporamas sur La Grave, Villar-d'Arène, Le Lautaret, et le massif de la Meije.

Le Printemps du livre : un succès confirmé



Le dimanche trois avril, par un grand beau temps, s'est déroulé au foyer municipal de Bourg-d'Oisans la quinzième édition de cette manifestation culturelle importante qui réunit chaque année une vingtaine d'auteurs et écrivains régionaux.

Organisé par notre Association en partenariat de la mairie de Bourg-d'Oisans, ce salon annuel est une occasion exceptionnelle de rencontrer des gens de plume et de lettres et d'échanger maints propos sur leurs ouvrages. Bien entendu, la montagne est très présente dans ces écrits et elle reste une inépuisable source d'inspiration. Textes, photos, dessins ...ont confirmé que *l'Oisans a du (des) talent (s)*.

L'après-midi, le public a pu assister à la projection d'un film que l'Association s'est procurée auprès de l'INA, tourné en 1926 sur l'artisanat tel qu'il se pratiquait à Venosc en ce temps-là. Un document unique qui témoigne de la vie des ateliers ruraux ambulants de cette époque. Cette projection fut suivie d'un diaporama très instructif sur la construction de la centrale électrique de "Pont Escoffier" sur le Veneon.

Rappelons que l'an passé, nous avons projeté, dans d'identiques circonstances, un film-document sur la construction du barrage du Chambon dans les années 30, projection qui fut renouvelée à plusieurs reprises avec succès.

Enfin, il était proposé à la curiosité des nombreux visiteurs, une exposition de photos, à l'origine sur plaques de verre, montrant les commerces bourcats d'avant la guerre de 14/18, avec leurs propriétaires en pied devant les vitrines de leurs magasins, devant leurs ateliers. Archives uniques dont l'Association est la propriétaire.

A l'an prochain !

Oleg Ivachkevitch

REGRETS

Nous avons appris récemment le décès de notre ami Michel Cret, connu essentiellement dans notre association comme "le mari de Mayo" qu'il a rejoint définitivement. Pourtant, calme et discret, il prenait part à toutes nos activités et sa silhouette familière, son accueil chaleureux nous manqueront.



Dans le N° 25 du bulletin, j'évoquais vaguement le N° 50 comme une lointaine possibilité se perdant dans un futur brumeux. Tout doucement, nous en sommes arrivés au N° 72, et nous n'avons pas fini de parler de l'Oisans ! Sauf que, depuis quelque temps, je ne cesse de fournir des notices nécrologiques de certains de mes amis. Dix-huit ans, basta ! C'est le moment d'arrêter. Durant toutes ces années, j'ai découvert avec émerveillement l'Oisans et ses habitants.

Lionel Albertino (Le Freney) sera désormais responsable du bulletin (avec l'assentiment de Bernard François). Envoyez-lui vos contributions à notre adresse Internet : bulletin@coutumesethistoirenoisans.com ou à l'adresse postale de la page 8. C'est lui qui gère déjà avec talent notre Site Internet.

Madeleine Martin

L'Oisans d'Autrefois

Xavier et Marie-Odile Gonord gèrent un gîte à Clavans, la tumultueuse. Mais Xavier a d'autres cordes à son arc. Il est connu dans tout l'Oisans pour dessiner d'une main sûre ; mais aussi, il a (trouvé, hérité...) dans sa maison des papiers anciens qui parlent du Mandement d'Oisans. En voici un échantillon :

" ... Entre tous les Vassaux de la Maison de Lesdiguières, ces Habitans que Louïs XI qualifie Viri probi Oysenses dans un Acte qui se trouve a la Chambre des Comptes de Dauphiné, se sont toujours distinguez par un attachement extraordinaire a leurs Seigneurs : ils en ont donné des marques a la naissance du grand Comte de Sault, a son mariage ainsi qu'a la naissance & au mariage du dernier Duc de Lesdiguières, mort en Italie.

M^{rs}. Giraud Chatelain & ancien Capitaine d'infanterie, fit assembler le 13 du mois de Septembre, dans la Salle du Chateau des Consuls, Deputez & Notables du Mandement au nombre de soixante, pour leur annoncer l'agreable nouvelle de la naissance d'un Comte de Sault & prendre avec eux les mesures convenables pour donner en cette occasion des marques sensibles de leur zele & de leur amour pour l'illustre Maison de Villeroy a laquelle ils ont le bonheur d'appartenir.

Il fut resolu de mettre tout en usage pour rendre leur Fetes plus brillantes que celles qui avoient precedé dans le voisinage. En effet les Habitans qui ne scavoient point le motif de cette Assemblée n'en eurent pas plutôt appris le Resultat que tous ensemble demanderent avec empressement l'execution de la Fanfare projetée : Ils s'adresserent pour cela au Chatelain & le prierent de donner ses ordres pour faire mettre incessamment sous les armes les Habitans du Mandement : Il les assura qu'ils seroient contens de la maniere dont il la conduiroit mais qu'il etoit a propos de n'en fixer le jour qu'au dix-septieme d'Octobre afin d'avoir le tems de se preparer & de prendre des justes mesures pour prevenir tous desordres ; d'ailleurs que les Foires des vingt-un Septembre & quatre Octobre ne devoient pas etre interrompues.... "

Pour la naissance du Comte de Sault, chaque communauté avait été priée par Monsieur Giraud, subdélégué de l'Intendant de Grenoble, de faire un feu de joie ("Réjouissez-vous, c'est un ordre"); les consuls et leurs assemblées des hommes avaient plus ou moins obéi : le bois est rare ! Les communautés visibles depuis le Bourg d'Oisans l'avaient sans doute fait. Mais de cela, Monsieur Giraud ne parle pas dans son compte-rendu !

Il est difficile de faire obéir les habitants de l'Oisans ! Les consuls, une fois revenus dans leur communauté, n'en font qu'à leur tête. Il est temps de faire la Révolution.

Bulletin réalisé par Madeleine et Pierre Martin – Association pour la sauvegarde des coutumes et des traditions de l'Oisans – 38 rue de Viennois–38520–Le Bourg d'Oisans.

<http://coutumesethistoirenoisans.com>